



L'ÉDELWEISS

ET

L'OLIVIER

BULLETIN DE L'AMICALE DES SUISSES VAUCLUSE – GARD

Décembre 2019

1^{er} AOÛT

Chers amis suisses,

Nous venons de célébrer le 1^{er} août dans la joie et la bonne humeur, chez Danielle et Joseph Hischier, que nous remercions chaleureusement de leur hospitalité.

Nous étions 34 personnes, membres et invités, à festoyer sous les guirlandes de petits drapeaux suisses. UN grand merci à toute l'équipe qui s'est démenée dès potron-minet pour décorer le lieu de réjouissances !

A l'accueil, les insignes « Pro Patria » ont vite disparu...

A midi nous nous sommes rassemblés pour écouter le discours d'accueil de la Présidente, fait de remerciements à tous ceux qui ont aidé, organisé, acheté ou apporté les vivres.... Elle fut très applaudie, y compris en langage canin !

Ensuite nous avons écouté le discours du Président de la Confédération, par personne interposée (car son français n'est pas au point), dans un silence religieux comme il se doit.

Après l'hymne national, ce fut le début des agapes.

Un grand merci au Consulat de Marseille, qui nous a offert le vin blanc, un valaisan qui a été fort apprécié, et autour duquel les conversations ont mené bon train.





Le buffet était admirablement garni grâce aux talents culinaires de nos membres, et c'était vraiment tentant de manger plus que de raison. Mais le clou de ce repas, ce furent les cervelas, arrivés tout droit de Suisse, avec la moutarde Thomy.

Merci à notre ami Louis Prahin, qui a tenu bon devant le barbecue pour nous rôtir joliment ces cervelas qui nous rappellent tant de souvenirs !



Ce fut une belle journée. Des personnes venues en invitées, séduites par l'atmosphère bon enfant, ont décidé d'adhérer à HELVETIA : Elisabeth Bellenger, de Caromb, le maire de Brantes Roland Ruegg et son épouse. Se joint également à nous une quatrième personne, Marie-Laure Basuyaux, d'Avignon, absente ce jour.

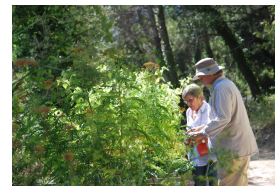
BIENVENUE A TOUS !

4 SEPTEMBRE 2019 : MENERBES

Grand soleil !

Nous nous rendons d'abord au Domaine de la Citadelle, un joyeux groupe de 18 personnes, prêt à profiter de cette belle et chaude journée.

Première étape, la visite du jardin botanique, créé par Yves Rousset-Rouard, ex-producteur de films et viticulteur passionné. Son jardin s'étage à flanc de colline sur trois restanques qu'il a découvertes sous les broussailles et dans la forêt, quand il s'est installé ici.



Dans sa voiturette il accompagne les personnes qui ne peuvent grimper les fortes pentes. A chacune des restanques, il nous accompagne en commentant avec humour ses plantations. Ce jardin, c'était son rêve d'enfant.

Si vous voulez voir toutes les variétés de thym ou de romarin, précipitez-vous là-haut ! Les derniers étages sont consacrés aux herbes sauvages comestibles, celles qu'on trouve dans son jardin ou au bord des chemins, et aussi aux herbes 'magiques' et parfois dangereuses.



Nous avons admiré l'amarante, l'amour-en-cage, les féroces plantes carnivores, à ne pas toucher !



Puis nous sommes redescendus par la forêt, pour visiter le Musée du Tire-bouchon, plein de surprises. Certains tire-
armes, d'autres ont la délicatesse de
ouvragé, ou renvoient à des
artiste connu, César, a fait une
instruments, comme pour résumer



Bref, cette visite fut l'avant-propos
étant l'apéritif. Notre hôte a ouvert
rosé, de rouge, avec un tire-

bouchons ressemblent à des
la porcelaine ou de l'or
événements du passé. Un
« compression » de ces
l'exposition !

approprié, le sujet principal
des bouteilles de blanc, de
bouchon plus ordinaire !

La bonne humeur régnait dans le coin repas où l'on pouvait, soit
commander quelque chose, soit sortir le pique-nique du sac. Le
patron ne tarissait pas. Il nous a montré une bouteille dont
l'étiquette célèbrera un anniversaire du film « Les Bronzés », qu'il
a produit, et il suffira de flasher le QR code sur l'étiquette pour
en entendre la musique.



Après le déjeuner, nous avons repris nos voitures pour visiter le village de Ménerbes,
allongé sur un éperon. Nous nous sommes arrêtés à une terrasse de café sympa, il
faisait si chaud ! Puis les plus entêtés sont allés jusqu'à la pointe, occupée par un
cimetière et une belle église de pierre dorée au soleil, ou ont visité la Maison de la
Truffe.

Dernière étape de la journée : visite de l'abbaye de Saint-Hilaire, à trois kms de
Ménerbes. Autrefois occupée par les Carmes, remaniée au XIXème siècle, laissée à
l'abandon puis rachetée et restaurée par des propriétaires
passionnés, c'est maintenant un monument
historique, en partie habité. La propriétaire
nous a révélé bien des secrets : par exemple, la
pelouse du cloître recouvre trois étages de
squelettes. C'était le cimetière des moines. Des
inscriptions sur les murs, des marques
racontent une histoire encore mystérieuse, que la propriétaire a
évoquée avec beaucoup de gentillesse.



La chapelle, restaurée, aux lignes très pures, est investie par une chorale qui passe des
heures joyeuses à répéter et... à bavarder. C'est aussi un lieu d'intérêt social.

Enfin nous avons fait un tour au jardin et admiré les terres environnantes, restanques
plantées d'oliviers, beaux murs de pierre sèche, forêt. Un fait intéressant nous fut
expliqué : l'agriculture y est biologique, tous les vins du domaine sont bio, mais aussi

toutes les cultures environnantes. A l'école de la commune, les enfants sont sensibilisés à la bio-culture et une fois par semaine vont apprendre dans les champs. C'est une commune modèle !.

Quant à nous, nous avons terminé joyeusement la visite. Notre guide nous a invités à cueillir le raisin de sa treille, car elle allait partir et ne pourrait pas en profiter. Echelle et sécateurs à disposition, nous nous sommes régalés.



Ce fut une journée MEMORABLE !

SORTIE DU 22 OCTOBRE

Le Musée de l'Air et le théâtre Antique

Une riche journée à Orange

Elle commence sous la pluie. Viendront-ils tous ? se demande-t-on sur le parking de la base aérienne. Les voitures s'alignent, un gendarme s'approche : Vous êtes les Suisses ? C'est par là...

Sous les parapluies, on attend les derniers. C'était dur à trouver, Maguy a fait demi-tour, navrée. Dommage ! On se dirige vers l'accueil, on reçoit les badges. Voilà le Commandant Thierry Bourel, responsable du patrimoine de la BA115,



qui sera notre guide. Sous nos parapluies, nous traversons une zone où s'exposent des vétérans de guerre, grands oiseaux désormais immobiles, parmi lesquels le Mirage 2000, qui a transporté une bombe nucléaire.



Une fois dans le musée, notre guide nous raconte l'histoire de la base depuis 1924, date à laquelle fut créée l'Armée de l'Air. Il nous a parlé du capitaine de Seyne, dont la base porte le nom. Pilote en Russie en 1942, il a préféré mourir avec son mécanicien russe, qui n'avait pas de parachute, plutôt que de sauter comme on lui en donnait l'ordre. Les Russes le considèrent comme un héros. Il nous a aussi parlé des pistes remarquables, grâce, il faut bien le dire, aux Allemands qui ont investi la base dès 1942. Ce serait trop long d'expliquer tout ce que nous avons appris ! Mais la présentation, très pédagogique, mérite quelques mots. Des tableaux racontent l'Histoire en mettant en parallèle ce qui se passait dans le



monde, en France et à Orange. Toutes les guerres, depuis la Première Guerre Mondiale, et même après 1945 jusqu'à nos jours, toutes sont relatées avec clarté, et notre guide nous passionna avec ses commentaires. Les maquettes d'avions, les vêtements de pilotes nous montrent l'évolution de l'armement et des techniques, et en fin de visite on a pu voir les missiles

, de plus en plus sophistiqués et performants.

Après l'exposé historique de la salle d'accueil, nous sommes répartis en deux groupes, pour parcourir les salles suivantes, plus petites. Et chacun peut bien entendre. Le commentaire n'est pas aride, au contraire, car le guide s'y donne tout entier et là transparaissent les valeurs qui l'animent. On va de Dîen Biên Phu à Alger, du Golfe au Liban ou aux pays d'Afrique. Il y a toujours la guerre quelque part, et l'intervention française est judicieuse selon notre commandant.

Le temps passe, les deux heures prévues sont bien dépassées et c'est presque à midi qu'on s'apprête à sortir.

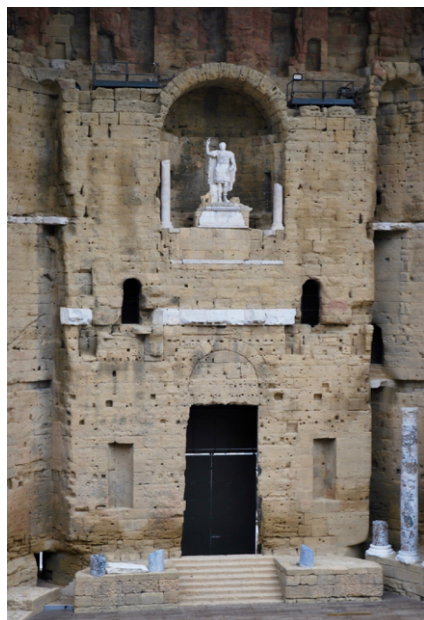
Il était prévu un apéritif sur la colline, pour admirer le panorama, extraordinaire par beau temps, mais nous y avons renoncé. D'ailleurs le ciel n'était pas propice. Nous nous sommes donc rendus à La Grotte d'Auguste, pour le déjeuner. Cadre magnifique, la grotte, qui a été creusée par les Romains dans la grande paroi qui domine le « forum », jouxte le Théâtre antique.



L'ambiance était sympa, le patron avenant. Personne ne s'est plaint du menu unique, et de plus on a eu la permission de boire pour l'apéritif le vin suisse apporté par Daisy.

Odile, notre guide pour le Théâtre antique, nous y rejoint à la fin du repas.

Nous faisons connaissance, puis elle nous conduit en haut des gradins, dans la partie réservée jadis aux chevaliers, c'est-à-dire la classe qui faisait marcher l'économie. Les escaliers sont raides ! Là-haut, Odile nous explique les différents éléments de l'architecture et le fonctionnement du théâtre. Celui-ci est le seul en Europe à avoir conservé son mur de scène, haut de 33m et long de 70. Les trous



dans le mur servaient à soutenir les poutres où se fixait le velum... Au pied de la scène, Odile nous a invités à chanter pour apprécier l'acoustique, qui fait le succès des Chorégies. A la recherche d'un parapluie, l'une de nous a fait une démonstration, tout en haut (ci-dessous).



Pour finir, nous avons fait une visite virtuelle : dans une salle spéciale, coiffés de casques munis de visières-écran, nous avons assisté aux étapes de la construction d'un théâtre romain ; le plan était le même sur tout le pourtour méditerranéen. Intéressant, à donner le vertige, quoiqu'un peu gadget peut-être!



Nous avons pris congé d'Odile, appréciée à l'unanimité pour sa gentillesse et son érudition. C'est alors que notre présidente a suggéré de monter chez Diane. La pluie ayant cessé, le ciel était plus clair. On a pu voir le Ventoux, les

Dentelles de Montmirail, et tout le vaste horizon ...

La table était mise pour l'apéritif, nous nous sommes installés tout autour. Daisy nous a parlé des sorties futures : la fondue de décembre, peut-être un voyage au

printemps, un premier août qui n'aura plus lieu chez Danielle et Joseph, qui nous ont accueillis pendant huit ans... Nous nous sommes quittés vers cinq heures, très heureux. Merci aux courageux qui sont venus de loin.

Ce fut une très belle journée, la pluie n'a rien gâché !

Encore un coup d'œil aux endroits qui ont marqué cette journée :



4 DECEMBRE 2019

LA FONDUE A CARPENTRAS

Chers amis,

Nous voici déjà arrivés au terme de l'année 2019. Elle nous a apporté son lot de tristesse avec la disparition de plusieurs de nos membres, mais elle a aussi été riche en émotions et en joies lors de nos rencontres.

Fidèles à la tradition de la fondue, de tous les coins du Vaucluse et du Gard nous étions cinquante à accourir vers le restaurant Le Malaga, au cœur de Carpentras, pour nous raconter les dernières nouvelles et déguster le plat national !



Nous avons rendez-vous à onze heures et demie, mais bien avant, notre présidente était sur place pour veiller à l'installation et décorer les tables de mandarines couchées sur un lit de romarin et de coupelles garnies de dattes et de chocolats.



Et voici les premiers arrivants, bien L'apéritif était prévu sur la terrasse mais trop froid, et l'on nous a servi le kir à table.

emmitouflés.
non, il faisait

Un peu dommage, ont pensé certains, car les conversations de groupe en groupe étaient plus difficiles. Mais l'ambiance n'en a pas pâti.

La salle se remplit, on s'installe, et en attendant le caquelon, on grignote salade, croûtons à la tapenade, dattes...



On n'a pas l'air malheureux...

Avec les caquelons vient le silence. C'est qu'il faut faire attention à ne pas perdre son pain, et puis, de mon côté du moins, il y a de bons rires tandis qu'on essaie de couper les fils qui n'en finissent pas de s'étirer.

A l'entracte, les fumeuses invétérées sont sorties : elles ne sentaient plus le froid !

Puis vint le dessert : de belles tranches d'ananas, copieusement arrosées de Kirsch – Daisy avait pensé à fournir la bouteille - pour les uns, et meringues pour les autres. Tout le monde, je crois, était content.

Merci à notre présidente pour cette belle organisation !

Nous avons pu prendre notre temps, et c'était agréable de voir passer les gens sur la place de l'hôtel de ville, interdite à la circulation. Un petit bémol en passant, les personnes qui avaient du mal à marcher ont regretté que le parking ne soit pas tout près.

Le fromager, dont la crèmerie est à côté du restaurant, a lui-même préparé la fondue et nous a servis. Il était très sympathique. D'ailleurs, le voici devant son magasin.



Au cours du repas, Daisy a examiné les questionnaires concernant les futures sorties. Pas de voyages, les sorties d'un jour font l'unanimité. Et merci pour vos suggestions. Nous allons concocter un beau programme, et 2020 promet de belles journées encore.

Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année et vous disons :

« Au revoir, au printemps »

**La prochaine assemblée générale aura lieu
le 19 avril 2020**